

CONCLUSION

—
Serge CHASSAGNE

Profondément renouvelé dans sa composition et dans ses axes de recherche, lors des deux dernières années, le Centre Pierre Léon reste néanmoins fidèle à l'alliance voulue par ses fondateurs entre histoire économique et histoire sociale, clefs indispensables à la compréhension des sociétés industrielles occidentales. Le nombre et la variété des thèses soutenues ou en cours de rédaction attestent de la qualité des recherches qui y sont impulsées et aiguillonnées par les divers ateliers thématiques. De l'analyse des lieux et des acteurs de l'industrialisation à l'histoire sociale des élites, en passant par l'histoire des malades et de la protection sociale, les recherches du Centre s'opèrent dans une durée pluriséculaire, et selon les mêmes problématiques. Ainsi s'explique la constitution de banques de données homogènes et cohérentes sur les principaux acteurs de l'industrialisation (actionnaires, dirigeants et cadres d'entreprises ; élus locaux et nationaux ; grands propriétaires et fermiers innovateurs ; lignages dominant la vie urbaine et rurale), catégories dirigeantes de la France contemporaine.

Afin de manifester le renouveau actuel de l'histoire sociale, le Centre Pierre Léon organise, les 2 et 3 décembre 1999, un colloque international sur *La souffrance sociale*, dont on trouvera ci-joint le pré-programme. Parmi les équipes provinciales, le Centre Pierre Léon entend constituer un « centre d'excellence », qui devrait être renforcé, au cours du prochain contrat quadriennal, par le transfert à Lyon de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, dont l'une des équipes de recherche, spécialisée en histoire urbaine, trouverait une synergie naturelle dans l'axe « Histoire des villes et des populations urbaines ».